Depuis trois ans, vous avez été très nombreux
à nous envoyer vos témoignages
sur la mise en place de la démarche dans vos classes .

.

Tous vos témoignages ont été sincères, émouvants,
certains drôles mais tous très positifs et plein d'espoir
pour notre école .
Ils nous ont beaucoup émus et touchés et nous n'avons
pas les mots pour vous remercier suffisamment.

Nous en avons choisi quelques-uns mais dès que nous
aurons du temps, nous en publierons d'autres.
Continuez à nous en envoyer dès que le temps ou l'envie
vous sont donnés. Ils sont les témoins de la réussite
que vous mettez en place dans vos classes.
De tout cœur, merci.

L'équipe de la démarche

Désormais, afin d'accéder à la « pensée concrète » des élèves, je n'oublie pas d'avoir un support visuel pour bien indiquer de quoi je parle. Mes paroles ne sont plus aussi volatiles et la mise au travail des élèves est plus facile et plus rapide. L'implication des élèves est plus importante car leur compréhension des situations de classe est immédiate.

Apprendre une notion à la fois me permet d'avoir une classe plus calme et plus attentive.

Le rappel des apprentissages antérieurs sont plus aisés pour les élèves, il y a moins de confusion.

Je suis plus sereine.

Mon métier me semble plus facile ; je fais travailler mes élèves et je suis moins dans l'action, plus en retrait, plus dans l'observation, dans l'attention de ce qui se passe, dans la réflexion.

Ma classe est en ordre, chaque chose est à sa place, il n'y a pas de perte de temps. Les élèves deviennent plus facilement autonomes.

Les élèves les plus fragiles finissent par faire les mêmes acquisitions que les autres. Leur rythme est différent, mais ils y parviennent grâce à la structuration des séances qu'ils finissent par connaître : cela les rassure et ils peuvent enfin s'intéresser aux apprentissages car « l'habillage » reste le même.

L'attention portée au langage permet de canaliser les élèves : les plus excités se calment aussitôt afin de s'approprier à leur tour les expressions proposées.

Merci pour cette réflexion et ce savoir-faire qui sonne si juste ! J'ai enfin l'impression d'être vraiment en phase avec les élèves et de mieux comprendre leur fonctionnement !

Cordialement,

Florence

Ecole d'Etival Clairefontaine Cycle 1

Bonjour Pascale,

Je te donne "en vrac" les trucs pratico-pratiques signés Pascale, qui m'aident quotidiennement dans la classe :

- la posture d'attention : une aide énorme pour avoir la concentration des enfants en 2 secondes sans hausser la voix.

- la posture de mémorisation ainsi que les différentes façons de mémoriser.

- Avant d'aborder une leçon, le fait de bien situer la matière (armoire, tiroir), de faire le point sur ce qui a été vu précédemment et de revoir le vocabulaire de base systématiquement.

- Un unique point abordé par leçon, des leçons courtes avec réactivations nombreuses dans les jours qui suivent.

- des ateliers de temps libres variés à mettre en place petit à petit.

le top des tops : le puzzle du monde : une tuerie... euh, un bel investissement !!!

- la petite échelle en calcul mental

- la préparation du tableau : gain de temps énorme

- les affiches en grammaire : un fil conducteur pour une équipe enseignante avec un matériel commun

- ...et j'en oublie, c'est sûr !

C'est l'occasion pour moi de te remercier pour tes conseils, tes bonnes idées.

A très bientôt,

Bien amicalement,

Béatrice

J’ai mis en place depuis la rentrée de septembre dans ma classe de PS/MS la démarche de l'école des savoirs essentiels.

Je suis une fidèle de tout ce que tu peux nous apporter concernant cette démarche qui, à mes yeux est excellente. Les résultats sont très positifs: Les enfants sont plus aptes aux apprentissages parce que tout est très structuré.

e climat de classe est beaucoup plus serein (j'arrive à travailler dans une classe de 27 sans entendre un bruit, et c'est très appréciable pour eux comme pour moi!), l'alternance séance d'apprentissage/séance d'entraînement/séance d'ateliers se gère très bien. Les résultats sur les enfants, même les plus fébriles sont assez impressionnants!

Personnellement, j'ai beaucoup de satisfaction en travaillant de cette façon et j'espère continuer à en apprendre encore plus .

J'ai reçu dans ma classe des stagiaires master 2 qui ont été surprises de la façon de mener des séances d'apprentissage mais qui ont tout de suite adhéré à cette démarche.

Seul inconvénient (il en faut bien un!): le temps de préparation est assez long, la préparation des barquettes individuelles pour les séances d'ateliers entre autre prend du temps mais je m'y retrouve après en classe.

Alors Pascale, ne t'arrête surtout pas ! Continue à nous faire avancer et à faire que tous nos élèves réussissent car je suis convaincue que cette démarche peut changer beaucoup de choses.

Chrystel,

Ecole de Romont Cycle 1

J'ai la chance d'avoir expérimenté la démarche à ses débuts, il y a trois ans. Je peux donc avoir un certain recul par rapport à ce que nous avons mis en place.

Aujourd'hui, je constate que les élèves travaillent dans un climat de classe très calme et serein. Je suis beaucoup moins fatiguée après une journée de classe, les actions se déroulent les unes après les autres dans un cadre que les enfants connaissent.

Ce cadre leur permet de mieux se situer dans les apprentissages, et je constate désormais que leurs connaissances sont solides et stabilisées. Il s'agit pour moi d'un gain de temps formidable. En effet, je n'ai plus à reprendre certaines notions « à zéro » d'une année sur l'autre. Les enfants maîtrisent les savoirs essentiels sur le long terme.

Cet aspect me permet de les laisser travailler de manière toujours plus autonome. Par exemple, cette année, les CM2 effectuent des productions d'écrit qui s'enrichissent et qui ne comportent presque plus d'erreurs. Cela leur offre une liberté d'écriture véritablement accrue. Et de mon côté, la correction est presque instantanée. Là encore, le gain de temps est immense!

Je finirai en soulignant tous les enfants sont dans une dynamique de réussite. Je pense que la clé de cette démarche est ici. En effet, les élèves fragiles ont souvent des barrières affectives qui les empêchent de progresser (image négative, « je suis nul, je n'y arriverai jamais, …) Au travers de cette démarche, mon premier travail a été de « lever ces barrières » pour montrer à chaque enfant qu'il est capable de réussir. Actuellement, lorsque je débute un nouvel apprentissage, tous les enfants me suivent sans exception. Ils savent qu'ils vont y arriver, et cette « spirale de la réussite » est palpable dans ma classe : tous les enfants ont une véritable activité cérébrale pour parvenir au résultat attendu.

Alix

Ecole de Docelles Cycle 3

Bonjour Pascale,

Je suis désolée pour le retard...mais l'année qui commence est bien dense!
Voici mon petit témoignage:
L'école des savoirs essentiels me permet au quotidien d'être plus sereine pour enseigner.
Les élèves bénéficient de repères structurés qui facilitent la compréhension et la mémorisation des apprentissages.
Ils prennent confiance, ont une meilleure estime d'eux même, sont motivés et gagnent aussi en autonomie.
Cette dynamique de travail permet à chacun de se retrouver en situation de progrès et de réussite.
Les parents se disent soulagés dans l'accompagnement des devoirs à la maison, car une bonne partie du travail de mémorisation se fait en classe.

Bonne semaine et à bientôt
Laetitia
Ecole de la Hardalle Anould

Bonjour Pascale

Pour répondre à ton message, je vais écrire quelques mots mais sans prétention aucune !
Je suis plus quelqu'un de terrain… !

Sortie institutrice en 1989, je suis enseignante de maternelle depuis 19 ans.
L'utilisation même partielle de cette démarche a été pour moi génératrice d'un nouvel élan, d'un nouveau souffle ! Cela va faire sourire , mais avec cette démarche, je me suis sentie « une vraie maîtresse » ! Pourquoi ? D'une part, par la nouvelle organisation de l'espace classe, j'ai mes élèves face à moi par demi-classe, d'autre part, je mets en place des situations d'apprentissages.
Suite à cette démarche, je me suis rendue compte qu'auparavant je cumulais essentiellement des séances d'entraînement.
Le gros « plus » pour moi : je sais bien mieux où je vais avec mes élèves, tout est mieux structuré !
Le gros « plus » pour les enfants : ils savent ce qu'ils apprennent, ils construisent leurs apprentissages et grâce aux armoires mentales ils les « impriment ».
Les autres « plus » ? Et bien, chaque chose a sa place, chacun a son rôle et le déroulement de la journée de classe se passe dans plus de sérénité.
Les « moins » ? Pour moi, il y a plus de travail personnel, plus de préparations car tout est à faire !
Il me faut rester vigilante car la routine a tôt fait de reprendre le dessus !

Dominique
Corcieux Cycle 1

Bonjour Pascale,
Ci joint mon témoignage:

J'ai une classe de 21 élèves de GS.
Je n'ai fait que prendre de petites parties de la méthode qui m'ont permis de grandement faciliter ma pratique de classe:

Du point de vue de l'espace :
J'ai réorganisé ma classe pour permettre une meilleure circulation des élèves, des coins mieux définis et de mettre davantage le matériel à disposition des élèves.
Cela a permis à ceux ci de se déplacer dans un plus grand calme et d'être plus actifs dans la gestion matérielle.

Du point de vue du temps :
J'ai réorganisé mon emploi du temps en raccourcissant le temps accordé à chaque activité ce qui m'a permis d'intégrer des activités permettant aux élèves de se poser d'avantage (écoutes musicales, jeux de doigts...). Cet emploi du temps est le même tous les jours de la semaine ce qui permet aux élèves de mieux percevoir le déroulement de la journée.

Du point de vue des séances d'apprentissage :
J'ai découpé mes séances en plusieurs temps très courts en alternant séances d'apprentissage et d'entraînement.
Le fait de revenir plusieurs fois sur une même notion à plusieurs moments de la journée a permis aux enfants de davantage verbaliser et de mémoriser de façon plus stable. L'utilisation des fiches de préparation proposées par le site permet de bien voir où l'on va et de ne négliger aucune étape.
Le fait de mettre en place les armoires mentales et leurs symboles a aussi permis aux élèves de mieux situer chaque notion. Du coup, mes élèves de grande section se chargent eux même du classement de leurs travaux.
Le fait de toujours verbaliser leur a permis de faire de nets progrès en langage et lorsqu'on rappelle et que l'on fait et que l'on fait répéter les méthodes de travail, cela rend les élèves plus méthodiques.

Je dirais que l'application de ces quelques simples points m'a permis d'améliorer mon enseignement, que cela a rendu mes élèves mieux structurés et plus méthodiques.

Julien
école maternelle de Granges sur Vologne

Je ne sais pas par quoi commencer il y a trop de choses à dire.
La démarche » des savoirs essentielles » je l'ai commencée avec des cycles 2 et depuis 1 an avec des cm1, cm2.
J'ai adopté cette démarche et l'emploi du temps avec des séances courtes parce que je voulais aider les élèves en difficultés et mon ancienne pratique ne me plaisait pas.
Les points positifs :
Les séances courtes et répétitives permettent aux élèves d'être plus disponibles et surtout de mémoriser ce qui est appris.
Les objectifs de chaque séance sont beaucoup plus précis et simples, les séances plus faciles .
En début d'année, les élèves m'ont dit que la journée passait très vite, qu'ils étaient moins fatigués en faisant des séances courtes.
Concernant les traces écrites j'ai utilisé un référentiel de couleur pour qu'elles soient plus lisibles et plus faciles à mémoriser. Ces couleurs je les réutilise quand on fait des exercices au tableau ou dans les cahiers. Je vois que certains élèves en ont besoin. La couleur leur font un rappel mnémotechnique. Même les très bons élèves m'ont dit que cela les aidaient à apprendre.
Je suis exigeante sur le soin apporté aux cahiers et sur l'écriture. Et on voit une évolution en cours d'année, l'écriture s'améliore, il y a moins d'erreurs de copie, les élèves sont fiers quand on leur dit que leur travail est très bien fait.
La gestion de la classe est plus facile.
Quand un élève passe au tableau et que je le félicite parce qu'il a réussi ses camarades l'applaudissent, ils adorent cela.
En tant qu'enseignante je suis moins fatiguée et la correction est moins longue.
Par contre cela demande une très grande rigueur dans notre préparation.
J'arrive très tôt le matin pour tout préparer . Quand les élèves arrivent tout le matériel, le tableau, les documents sont prêts pour toute la matinée.
Si tous les enseignants d'une école adoptent cette démarche, les élèves progressent. Quand ils changent de niveau ils ne sont pas perdus, les habitudes sont déjà prises et on gagne du temps en début d'année.
Les points négatifs :
J'ai eu beaucoup de mal au début pour faire des séances courtes. Il faut vraiment bien cibler l'objectif de la séance.
Les manuels scolaires ne sont pas tous adaptés à cette démarche, il faut piocher et sélectionner.
Maintenant que j'entame ma deuxième année en cycle 3 , j'arrive mieux à préparer mes séances, je sais les pré requis qu'ils doivent avoir pour aborder un nouvel apprentissage.
Comme témoignage j'ai celui que je t'ai envoyé l'année dernière, les élèves qui ne se sentent pas à l'aise dans le système scolaire prennent confiance en eux.
J'ai beaucoup de choses à dire et un seul conseil à donner, adopter cette démarche permet de mieux vivre dans sa classe et d'avoir des enfants qui sont réceptifs et participatifs. Ils ont tous la possibilité, un moment dans la journée, de montrer aux autres qu'ils ont réussi à faire quelque chose.
Et tant qu'ils sont dans la réussite, ils progresseront.

Isabelle
Ecole de Jussarupt

Bonjour Pascale,

Cela fait la quatrième année que j'essaie de mettre en place cette démarche. J'ai d'abord commencé par les mathématiques en respectant les différentes phases de travail. Puis j'ai fait de même en grammaire. J'essaie de respecter l'emploi du temps proposé sur le site et j'ai mis en place les ateliers souffle.

points positifs :

Le climat de classe est calme et tous les élèves participent. Les notions vues sont bien installées. Grâce à cette démarche, les élèves qui ont des difficultés à se concentrer, à réaliser un exercice par écrit comprennent les notions vues et ont également de nombreux acquis.

Il y a un objectif par séance. L'élève connaît son critère de réussite.

Les séances ont la même structure, ce qui permet aux élèves d'avoir des habitudes de travail. Ils savent à quel moment rechercher, écouter, expliquer, verbaliser, mémoriser,…

Faire plusieurs séances permet de revenir plusieurs fois sur la notion.

Un temps important en classe est donné à la manipulation, à la verbalisation et à la mémorisation. Beaucoup d'élèves connaissent leurs leçons en quittant la classe.

En ce qui concerne les cahiers, les élèves sont contents de montrer leurs traces écrites et leurs exercices.

Bonne réception.

Bien à vous.

Estelle

Roville Aux Chênes Classe de CE1-CE2

Ce que je retiens,

L'emploi du temps ritualisé...Une merveille. Les enfants ont besoin de repères, l'emploi du temps leur offre un cadre sécurisé: une fois rangés; ils sont déjà disponibles.

Les murs de la classe: l'organisation offre un cadre visuel qui ne parasite pas le travail des élèves. Les armoires sont de véritables aides pour les élèves: ils permettent de réveiller les souvenirs avec une efficacité remarquable. Alors que l'on prend le temps de situer les apprentissages, l'élève est déjà en train de produire quelque chose.

Les moments d'apprentissage: je dois encore travailler mes fiches de prep mais il est facile de constater les bienfaits immédiats des moments de 20min. En toute sincérité, les journées se passent à merveille. Depuis le premier jour, j'ai devant moi des élèves disponibles.

Enfin, je retiens surtout la bienveillance et la rigueur: on exige des élèves une posture , une rigueur, une discipline mais on se montre également bienveillant avec eux. Bien évidemment; l'école, les enseignants sont tous nécessairement BIENVEILLANTS mais cette démarche met NÉCESSAIREMENT les élèves en réussite, cette fameuse spirale de la réussite si importante dans la scolarité d'un élève.
J'ai encore beaucoup de choses à apprendre, à parfaire mais je vois les résultats sur mes élèves depuis maintenant plusieurs années (3-4): les élèves ont besoin d'un cadre bienveillant et rigoureux, un juste milieu qui, en classe, fait le bonheur de tous.

Karim
Ecole Pergaud à Epinal Cycle 2

L a mise en place de la démarche de l'«école des savoirs essentiels » a permis à mes élèves de MS et GS d'entrer plus facilement dans les apprentissages et d'en tirer de grands bénéfices cela, entre autre, grâce à des apports méthodologiques très importants.

« Coller une feuille, découper, s'habiller et se déshabiller » sont des petits gestes que l'on ne pense pas toujours à aborder dans de réelles séances d'apprentissages. Et pourtant ce temps consacré à la méthodologie permet de rendre l'enfant ensuite autonome dans ces petits gestes qu'il a appris à réaliser seul et correctement. Le gain de temps pour les activités futures est considérable.

La démarche suggère des temps d'apprentissages de 20 minutes environ, ce qui a été au début, pour moi, très difficile à respecter. Au fur et à mesure de mes essais j'ai constaté qu'effectivement une séance plus longue n'était pas judicieuse et n'apportait rien de plus à l'enfant. Si on organise de manière rigoureuse les étapes de recherche, de synthèse, de mise en place de la notion, de vérification et de mémorisation : on se rend compte que cela est réellement efficace pour l'enfant .On optimise vraiment son attention et cela n'a pas besoin de durer 30 ou 45 minutes. Je réactive alors cette notion à d'autres moments de la journée et les jours suivants ce qui permet de réellement renforcer mes apprentissages.

La mémorisation est l'étape la plus importante car elle permet de « garder dans sa tête » le fruit de ses découvertes. En effet les enfants apprennent à ordonner leurs apprentissages et les catégorisent, certains me disent souvent : « maîtresse, j'ai rangé dans le bon tiroir ce que l'on vient d'apprendre comme cela ce sera plus facile de le retrouver lorsque j'en aurai besoin ».Je me rends compte qu'à l'usage les enfants réalisent vraiment des liens entre les notions qu'ils apprennent et les réutilisent régulièrement.

Structurer ses apprentissages nécessite également une rigueur du point de vue de sa posture : en maternelle on pense souvent que l'enfant n'est pas capable de réaliser telle ou telle tâche à cause de son jeune âge, mais on se trompe. En tout cas, je me suis rendue compte que je pouvais exiger de mes élèves différentes postures à différents moments de la journée : position d'attente, d'attention, de mémorisation, de travail …et l'enfant aime cette structuration. Il sait comment se tenir et à quel moment. En ce qui concerne les liens avec les apprentissages, cela lui permet d'optimiser son attention et ses actions.

Céline

Ecole maternelle de Cheniménil

Bonsoir Pascale,

Je réponds tardivement à ton mail... Je tiens tout de même à te faire part de ce que j'ai mis en place dans ma classe après avoir pris connaissance de la démarche des savoirs essentiels.

J'ai principalement redéfinis quelques règles d'organisation matérielle et restructuré mon espace de classe, à savoir:
- rangement des cahiers des élèves dans un meuble de la classe libérant ainsi les casiers des élèves;
- rangement des cartables dans le "garage" (petit coin dans le couloir) libérant ainsi les allées et évitant les bruits causés par l'ouverture ou la fermeture des sacs à tout moment de la journée ;
- une trousse avec uniquement le matériel de base (crayon de papier, gomme, stylos bleu et vert);
- du scotch de couleur pour délimiter le coin regroupement;
- des coins de classe bien définis: coin BCD, coin jeux de motricité fine, coin sciences...;
- des affichages regroupés par matière.

Grâce à ces petits aménagements, les élèves savent mieux trouver leur matériel. Ils ont également compris la fonction de tous les espaces de leur classe. Les élèves sont plus sereins car autonomes dans leurs déplacements et dans leur gestion de matériel. Cela leur permet d'entrer plus facilement dans les apprentissages.

Je souhaiterais mettre en oeuvre d'autres éléments de la démarche. Merci de me tenir au courant dès que tu organiseras une autre formation.
A bientôt .

Barbara
Ecole de Fontenay Cycle 1

Salut Pascale et bonjour aux autres personnes « référentes » de la démarche.

Il y a quelque temps, Pascale a demandé des témoignages pour dire si la démarche fonctionne ou pas.
En voici un.

Aujourd'hui, j'ai reçu un nouvel arrivant de CE1 (fin mars), dans ma classe de GS-CP-CE1. Il vient d'une classe de 1 niveau de CE1.
Ce garçon m'a montré ses cahiers avec de nombreuses leçons. Ouhaou, j'ai pas fait tout ça, moi...
Tant pis.
Pour démarrer la journée, je donne aux CE1 un petit exercice d'entraînement : dans une phrase simple, trouver verbe (donner infinitif), noms, déterminants, adjectifs et pronoms.
Mes élèves en difficulté s'en sortent mais ce nouvel arrivant ne démarre pas. Je lui donne ses leçons, toujours rien de bon : il ne sait pas reconnaître un verbe ni un nom... Il mélange tout.(exemple : déterminant = passé composé)
De plus, en vrac : écriture illisible, coloriage de début de MS, collage de travers et moitié dans la marge, tenue du crayon comme un burin, comportement moqueur, sans écoute, sans application d'aucune règle. En maths, il a fait les multiplications et 3 + 5 = 15…

Le pauvre, il a dû se demander où il était tombé. Quand à moi, je me dis qu'il faut commencer par un bout.

Et c'est reparti pour les principes de base, comme en début d'année avec la classe :
1) comportement correct, 2) travail de base soigné, 3) apprentissage des leçons déjà vues dans sa classe antérieure, 4) apprentissage des leçons en cours dans ma classe.

Tout ça pour dire plusieurs choses :
- la méthode des savoirs essentiels, ça marche. Les enfants ont de bonnes bases sur lesquelles nous ne revenons pas sans cesse et nous ne perdons plus de temps.
- c'est en voyant tout ce qui a été fait dans sa classe et ce qu'il a retenu (grosse différence) que j'apprécie la méthode pas à pas préconisée par l'école des savoirs essentiels.

Bonne continuation,
amitiés,
Gilles.
Ecole d'Housseras

Cela fait 3 ans que je mets en application les principes et les piliers de la démarche de « l'école des savoirs essentiels » dans ma classe.

Le choix de modifier ma pratique professionnelle est en partie dû au fait que cette année-là, j'étais en échec avec certains élèves pour lesquels, malgré un temps important passé à me « creuser la tête », je n'arrivais pas à trouver les « clés » leur permettant de progresser.

Ma rencontre avec Pascale Pocard à ce moment de ma carrière a été une chance car les nombreuses formations et discussions qui se sont succédées depuis cette date m'ont permis de prendre conscience que ma pratique professionnelle pouvait en partie expliquer cet échec car je ne respectais pas certains points importants du fonctionnement du cerveau des élèves.

Au bout de trois années, je suis enchanté d'avoir « sauter le pas » car j'y trouve un bénéfice réel à deux niveaux :

Pour les élèves

- Les séances de 20 minutes leur permettent de maintenir une vigilance sur toute la durée de la leçon et ainsi d'être concentrés sur ce que l'on fait d'où une meilleure efficacité des temps d'apprentissages et une ambiance sereine et silencieuse de travail dans la classe.
- La phase de mémorisation est systématisée et ritualisée dans chaque leçon. En y ajoutant la « construction » des armoires mentales durant la première période, les élèves m'ont souvent étonné par leur capacité à se souvenir des leçons apprises plusieurs semaines auparavant ce qui était beaucoup moins évident les années précédentes. D'ailleurs le témoignage des parents à ce sujet est souvent éloquent : les élèves passent beaucoup moins de temps à apprendre et réviser leurs leçons à la maison car une grosse partie est réalisée durant le temps de classe.
- Les élèves qui auparavant étaient souvent en difficulté sont en réussite la plupart du temps et cela change beaucoup de choses dans la façon d'appréhender leur apprentissage ; ils s'étonnent eux-mêmes de réussir par exemple des dictées sans aucune erreur et cela fait plaisir de voir la manière dont ils s'appliquent pour y parvenir ; bien sûr il reste des difficultés et pour certains il faut du temps pour acquérir certaines notions mais je suis convaincu que le regard qu'ils portent sur leur travail à l'école a été modifié (j'espère durablement).

Pour moi

La satisfaction de voir tous les élèves qui réussissent à progresser visiblement dans leurs apprentissages.

- Le sentiment d'être plus efficace dans mon travail et ma façon d'apprendre les notions aux élèves. Ce sentiment s'explique en grande partie par différents points que la démarche m'a amené à modifier : Meilleure préparation de la classe en amont et surtout meilleure gestion du tableau, meilleure structuration des espaces et des affichages dans la classe, Modification de la façon de construire les séances, diminution de mon temps de parole au profit de la parole des élèves, et de nombreux autres points qui peuvent sembler être des détails mais qui changent la façon dont se déroule une journée de classe …
- Bien sûr, le fait de mettre en application cette démarche a créé des bouleversements dans ma pratique professionnelle. Il a fallu du travail personnel, repenser la manière de « faire classe », réfléchir sur la place et le rôle de l'enseignant dans la classe, … mais l'aide précieuse et toujours bienveillante de Pascale Pocard m'a aidé à accomplir ce cheminement.

Il me reste encore des progrès à réaliser dans de nombreux domaines, mais je ne regrette absolument pas mon choix. Aujourd'hui, les résultats que j'observe au quotidien sur l'ambiance sereine qui règne dans la classe, les réussites des élèves, me confirment dans ma décision. J'aurais du mal à faire classe autrement …

Michel
Ecole de Liézey cycle 2